

« J'irai dormir dans un igloo dans le Mercantour »

Entre tourisme en montagne et expérience de survie en milieu hostile, la découverte d'un parc national dans les Alpes-Maritimes peut revêtir diverses formes. Une singularité qu'il est possible de vivre dans le Mercantour.

■ **Le soleil** est presque à son zénith. C'est une belle journée de février qui s'annonce. Une épaisse couche de neige recouvre les flancs des massifs du côté du petit village d'Estenc, la dernière localité habitée de la haute vallée du Var, nichée à plus de 1780 mètres d'altitude, à proximité du massif du Mercantour. Quelques kilomètres plus haut la route du col de la Cayolle est fermée pour cause de chaussée enneigée. Un peu en amont du bourg, c'est surtout le lieu où prend naissance le fleuve Var. Mince filet d'eau, il rejoint le ruisseau de Sanguinière qui drainait jusqu'ici les eaux du haut de la vallée. L'auteur romain, Plinie l'Ancien a écrit dans son Histoire naturelle: «*Le fleuve Varus prend sa source dans les Alpes, au Mont Coema*» (Mont Cimmet situé non loin de là). Mais c'est surtout une journée de découverte aventureuse qui débute... Chaussés de raquettes, on s'enfonce dans les bois, sac sur le dos, chargé de vivre et de matériel pour supporter le froid.

Après une marche silencieuse, à l'écoute de la nature à travers les sentiers enneigés, une clairière blanche de poudreuse et baignée de soleil se dévoile. C'est dans cette espace naturel que l'expérience de la nuit en montagne débute. But des heures qui arrivent: construire trois igloos pour passer la nuit dehors. À la baguette, les guides accompagnateurs distillent leurs indications. «*Tout d'abord creuser un trou assez profond pour pouvoir s'y tenir debout*», dit l'un d'eux. Pelles en mains, il faut s'exécuter. C'est ensuite au tour de la confection de matière première à laquelle il est nécessaire de s'atteler. «*Pour bâtir l'igloo, il faut découper des blocs de glace d'environ 40 cm de côté*», annonce un autre guides accompagnateurs. Dans une ambiance studieuse, les trous se creusent et les blocs de glace se préparent. Après quelques instants de tâtonnement, les gestes deviennent plus sur et les blocs de glace deviennent plus réguliers. Posés avec savoir-faire, les uns contre les autres et les uns sur les autres, les blocs de glace commencent à donner naissance aux igloos. Au loin, le jour commence à décliner... Il faut se hâter de terminer les constructions éphémères. Après trois heures de travail, les igloos sont prêts. Un bon repas pris dans le refuge de la Cantonnière permet de se revigorer, mais dans moins d'une heure, il faudra rejoindre les

igloos. La nuit noire est tombée sur le massif du Mercantour, direction les igloos. C'est à la lampe frontale, dans la froideur et l'obscurité qu'il faut rejoindre le bivouac de glace... En levant la tête, c'est un ciel étincelant d'étoiles qui illuminent les montagnes. Une vision extraordinaire. Pour entrer dans l'igloo, une seule solution: se laisser glisser. Ensuite, le plus compliqué est de trouver sa place pour passer «une bonne nuit». Une quête qui peut prendre un peu de temps. Une fois dans le sac de couchage, un silence envahi l'antre et la recherche du sommeil débute. Si la température extérieure frôle les -10°, une relative chaleur se fait sentir à l'intérieur. On dépasse zéro degré. Dans des conditions plus que spartiates, les heures de la nuit s'écoulent avec un sentiment partagé de bonheur et de crainte. Le bonheur d'être là et de vivre cette expérience, mais aussi la crainte de passer une nuit dantesque avec peu de moyen d'y échapper... Au petit matin, une lueur bleutée se dessine à travers les blocs de neige et vient frapper les yeux. Encore endolori, le froid du matin fini de bien réveiller. Désormais, il faut redescendre dans la vallée et quitter l'endroit majestueux de glace avec à l'esprit la satisfaction de se dire: «*J'irai dormir dans un igloo dans le Mercantour. C'est fait!*»

TEXTES ET PHOTOS
PIERRE CÔME



2.



3.

(1) Il faut suivre les indications des spécialistes pour découper les blocs de glace à la bonne taille.

(2) Une découpe à la demande afin d'obtenir des «parpaings de glace» parfaits. Des blocs de glaces qui peuvent peser jusqu'à 30 kg.

(3) En parallèle, il faut creuser un trou profond dans la neige pour aménager l'intérieur de l'igloo.



1.

À savoir

Où se renseigner ?

- Le comité du tourisme de la Côte d'Azur propose une découverte de la région avec notamment une thématique «neige» offrant une multitude de séjours dans les stations du département.

www.cotedazur-tourisme.com

- L'office de tourisme de Valberg est une mine d'information sur les séjours dans la station. Une station qui met l'accent sur l'accueil des familles.

www.valberg.com/ski-glisser-hiver

Comment y aller ?

Pour se rendre à Nice, la solution la plus simple est l'avion au départ de Toulouse avec Air France. Temps de vol 1h10 en ATR 72. Compter environ 120 € l'aller-retour. À voir, dès le 31 mars, les nouveaux tarifs de la compagnie HOP!, filiale d'Air France qui proposera des liaisons entre les deux villes. www.airfrance.fr et www.hop.fr

Bon plan

Pour accéder aux pistes de ski aux meilleurs coûts. Il est possible de laisser sa voiture à Nice et monter vers les stations grâce aux «ski-bus». Bus à destination d'Auron, Isola 2000, Valberg, la Colmiane, Roubion et le Boréon.

Service régulier

10 h 30: quotidien (sauf 25/12 et 01/01). 13 heures le vendredi. 17 heures, le mercredi, et le samedi. Un bus disponible, 1€ le trajet sans réservation. Voyageur avec un bagage + skis = 5€. Tarification dans l'aéroport = 5€ (inclus un bagage et un ski).

Service 100 % Neige

7.15: quotidien durant l'ouverture du domaine skiable. (Ne passe dans l'aéroport qu'en cas de réservation).

13 h 30: Samedi 23/02; 2/03; 9/03. Réservation et paiement sur www.lignesdazur.com

4€ le trajet (5€ sans réservation) inclus un bagage + un ski.

À connaître

Avant d'affronter les cimes alpines du département, ou après, une pause niçoise peut être un bon moyen d'avoir une autre vision de la région. L'hôtel Beau rivage, 4 étoiles, situé près de la place Masséna et de la promenade des Anglais, est un havre de paix, où règne une ambiance zen. Une escapade urbaine, idéale pour compléter un séjour alpin.

www.hotelnicebeaurivage.com

Partir avec Mercantour Évasion

Mercantour Évasion, regroupé au sein de Taos Évasion, est agence tournée vers la découverte des espaces sauvages et de sites culturels remarquables dans la région du Sud-Est de la France. Avec ses guides accompagnateurs vous pourrez partir, en toute sécurité, pour vivre des aventures inoubliables. Notamment en raquettes à neige, en ski de randonnée, et plus extrême, les nuits en igloo. Une équipe qui vous transmettra toute sa bonne humeur pour affronter les plaisirs de la montagne.

Exemple de séjour hiver: raquettes et igloo - 2 jours. 120€.

www.mercantour-evasion.com

www.taos-evasion.com

Contact: Fabrice Morel.

Tel: - Tel: 0493 561135.